

2

KEI SAZANE

Illustration By

Ao Nekonabe



Our Last
CRUSADE

OR THE RISE OF A

New World

Secret File

Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

Dossier 01 : Notre dernière croisade ou l'artiste du feu

Partie 1

« Nous avons épuisé notre budget !? »

La capitale impériale, Yunmelngen.

Dans la métropole de la plus grande puissance militaire du monde, la commandante Mismis se lamentait : « Quoi !? Comment est-ce arrivé, Iska !? »

« Chut, ça va être un désastre si un officier supérieur nous entend. » Iska porta son doigt à ses lèvres pour tenter de calmer la commandante.

Ils se trouvaient dans une salle de conférence des forces impériales, et l'un de leurs supérieurs pouvait passer dans le couloir à tout moment.

« M-Mais comment est-ce arrivé !? » La commandante Mismis se prit la tête dans les mains. Malgré son comportement enfantin, son apparence menue et son visage de bébé, elle était une adulte de vingt-deux ans. « Iska, j'ai une autre question à te poser. Es-tu sûre que notre unité a explosé le budget ? Ne penses-tu pas à ton argent de poche par hasard ? »

« Pourquoi est-ce que je dépenserais tout mon argent ? Je parlais du budget annuel de la 907 ».

« Celui que le QG nous donne chaque année sous la forme d'une somme forfaitaire ? »

« C'est ça. Les fonds que nous utilisons pour acheter des balles pour l'entraînement, entretenir nos armes, acheter d'autres équipements et recevoir des examens médicaux lorsque nous sommes blessés. On a tout claqué. »

« Cet argent n'est-il pas super important !? »

C'était exactement pour cela qu'il lui avait rapporté l'information.

Iska poussa un soupir et désigna une pile de documents sur le bureau.

« Eh bien, jette un coup d'œil à tous ces documents », dit Iska. « Nous avons une montagne de reçus de demandes d'indemnisation.

« Depuis quand !? » Mismis prit avec précaution une feuille de la gigantesque pile. Puis elle la regarda si intensément qu'Iska crut qu'elle allait percer le papier de part en part.

« Qu'est-ce que c'est ? » Mismis ne se souvenait pas avoir présenté la demande qu'elle tenait dans sa main. « Est-ce toi qui as demandé ça, Iska ? »

« Ce n'est pas moi, » répondit Iska.

« L'un d'entre vous sait-il d'où vient cette nouvelle mitrailleuse Gatling GAX22 fabriquée par Derrick ? Je ne me souviens pas l'avoir commandée... »

« C'est le mien », dit Jhin, le tireur d'élite aux cheveux argentés. Il s'était adossé à son siège dans un coin de la pièce. « Il devrait arriver la semaine prochaine. Et nous l'avons payé en une seule fois. C'est toi qui l'as commandé, patron. »

« Jhin ! Cela a coûté trois mois de notre budget total ! »

« Un soldat a besoin d'armes. » Jhin feuilleta les pages d'un catalogue d'armes à feu. Considéré comme un tireur d'élite de premier ordre, il avait l'habitude de se renseigner sur les dernières armes disponibles. « Nous essayons toujours de faire des économies, alors nous pouvons nous permettre de faire des folies de temps en temps. »

« Mais j'ai d'autres choses à dire ! » Mismis tenait dans sa main une demande de dépense encore plus extravagante. « Qu'en est-il de ce système sans fil monocanal fabriqué par Ebolba, ce tank PQ9 ? C'est aussi le tien, n'est-ce pas, Jhin ? ! »

« Non, je ne l'ai pas commandé. »

« Hein ? Alors qui l'a fait ? » Mismis regarda autour d'elle. « Iska, tu n'as pas... »

« Ne me regarde pas », dit Iska.

« Mais si ce n'est pas toi ou Jhin, alors... alors ça veut dire... »

« Eu-Euh, ouais ! C'est le mien ! » Dans une autre partie de la salle, une jeune fille rousse nommée Néné levait vigoureusement le bras en s'entraînant avec des poids.

« Néné, ça coûte la moitié de notre budget annuel ! »

« Ah, mais... c'est le nouveau modèle le plus populaire, alors il n'en restait qu'un. »

« Argh... Comment pouvez-vous tous vous permettre d'acheter ce genre de choses... ? » La commandante Mismis poussa un petit soupir.

À ce moment-là, Iska regarda le reçu tout en bas de la pile. On aurait dit que quelqu'un l'avait rangé à l'abri des regards.

« Qu'est-ce que c'est que celui-là ? demanda-t-il.

« Ah ! Non, tu ne peux pas, Iska ! »

« “Repas de barbecue pour une réunion” ? Hein ? Je ne me souviens pas que nous ayons eu une réunion dans cet endroit. Capitaine Mismis, sais-tu quelque chose à ce sujet ? »

« Urk ! » Elle tressaillit.

Jhin, qui s'était approché par le côté, sortit un autre reçu d'un deuxième restaurant de barbecue.

« Hé, celui-ci date d'hier. Qu'est-ce qui se passe, patron ? »

« Oh. Euh... Ce n'est pas ce que l'on croit... »

« Tu as utilisé le budget de l'unité pour acheter des barbecues ? »

« J'avais juste... euh... faim et... »

« Donc tu l'as fait ? »

« Je suis désolée ! »

Ils avaient attrapé le vrai coupable.

Les dépenses de Jhin et de Néné avaient presque épuisé le budget, mais les grillades quotidiennes de Mismis avaient porté le coup de grâce.

« Écoutez tous ! L'introspection ne donne rien de bon ! Ce qui est fait est fait. Nous devons donc nous tourner vers l'avenir et commencer à économiser pour boucler notre budget ! » lança Mismis.

« Non, je pense qu'il faut réfléchir. »

« J'ai une idée géniale ! » Mismis ignore Jhin et elle continua en sortant un magazine sur les agences de travail à temps partiel. « Ta-dah ! Il ne nous reste plus qu'à trouver du travail ! »

Il se trouve que les forces impériales autorisent le travail au noir. En fait, le quartier général encourageait fortement ses soldats à contribuer au reste de la société.

« Nous pourrions aider les gens à déplacer des bagages lourds ou travailler comme sauveteurs à la piscine ou à la plage. Ou même enseigner aux gens comment monter des tentes pour le camp. Il y a des tas de choses que nous pourrions faire. »

« Cela ne nous rapportera pas assez d'argent ». Jhin jeta un coup d'œil au magazine. « Nous ne pourrions même pas rembourser tes factures de barbecue avec des emplois comme ceux-là, patron. Iska, as-tu trouvé quelque chose de prometteur ? »

« Le meilleur est, euh... "Campagne de recrutement d'un assistant pour l'Atelier Daiban". Je crois que c'est celui qui paie le mieux. »

En d'autres termes, ils allaient travailler dans l'atelier d'un artiste. Les artisans célèbres avaient généralement des apprentis, et il semblait donc inhabituel que cet atelier demande une aide à temps partiel.

« Pourquoi pas ? C'est ça, Iska ! » s'exclama Mismis avec enthousiasme. « Après tout, c'est celui qui paie le mieux ! »

« Mais nous aiderions un artiste. Es-tu sûre que des amateurs comme nous devraient postuler ? »

« C'est parfait. D'ailleurs, les mendiants n'ont pas le droit de se faire prier. Nous devons économiser suffisamment pour payer ces dépenses ! »

« Je pense que nous devrions discuter de la part de notre budget que tu

as dépensé en barbecue, patron... »

« Tout le monde, veillez à ce que vos jours de congé soient libres pour le travail ! » déclara la commandante en serrant le magazine dans ses mains.

+++

La capitale impériale, dans le deuxième secteur.

Leur destination se trouvait à l'extrémité d'une grande zone où se rejoignaient les quartiers résidentiels et d'affaires.

« Est-ce l'Atelier Daiban ? »

« Pourquoi est-ce un gigantesque musée ? On dirait un terrain de golf ! »

Le terrain de l'atelier était si vaste que le bâtiment de l'autre côté était flou. Lorsqu'ils aperçurent l'atelier, qui était intégré à un musée, Jhin et la commandante Mismis s'arrêtèrent tous deux dans leur élan.

En revanche...

Iska ne cacha pas sa surprise devant l'ambiance fantastique qui se dégageait du musée d'art.

« C'est... » bégaya-t-il.

« Iska ? »

« Comment ai-je pu ne pas le remarquer ? C'est l'atelier de ce Daiban, le trésor national vivant ! »

Apprécier les arts était l'un des passe-temps d'Iska. Cela ne semblait pas être un passe-temps auquel s'adonnerait l'un des plus éminents épéistes de l'Empire, mais il était féru de beaux-arts et se rendait souvent dans

des villes neutres lointaines pour visiter des musées.

Iska ne put s'empêcher de frissonner.

« Commandante, un artiste de renommée mondiale travaille ici ! »

« Quoi ? Vraiment ? »

« Le trésor humain, Daiban ! On l'appelle l'Artiste du Feu ! »

L'artiste travaillait dans toutes les formes d'art, de la céramique à la calligraphie, en passant par la poésie, la sculpture, la peinture, la musique et même la gastronomie, et il poussait toujours chaque médium au maximum de son potentiel. C'était Daiban. Son nom était connu dans le monde entier et il avait des fans inconditionnels dans toutes les nations du monde.

« Certains pensent que tant qu'il vivra dans la capitale impériale, la Souveraineté ne déclenchera pas une guerre totale. Il est suffisamment célèbre pour que de telles rumeurs existent à son sujet. »

« La Souveraineté !? »

« Oui. S'il lui arrivait quelque chose, ce serait une perte énorme pour le monde. »

Était-il vraiment un homme si formidable qu'il pouvait influencer la Souveraineté, qui voyait le monde en noir et blanc lorsqu'il s'agissait de l'Empire ?

Cela semblait trop beau pour être vrai.

« En fait, j'ai aussi entendu parler de lui, » murmura Jhin. « On dit qu'un vieil homme ayant plus d'autorité qu'un roi vit dans la capitale impériale. Tu ne veux pas dire que... »

« Exactement ! » Un grand homme apparut à l'entrée et répondit immédiatement à la question du tireur d'élite. « Je suis son meilleur apprenti, Gorie. Bienvenue dans l'atelier de Maître Daiban ! »

L'homme faisait à peu près la taille de trois Mismis empilées de la tête aux pieds. Bien que ses traits soient sympathiques, il ressemblait à un lutteur professionnel à partir du cou, ce qui lui donnait un air dépareillé.

« Vous êtes les militaires à temps partiel ? Trois au total, alors ? »

« O-Oui ! Je suis la commandante Mismis. Voici Iska, et voici Jhin. »

Nene passait son jour de congé à faire des exercices d'entraînement militaire.

« Je vais vous présenter au maître tout de suite. Suivez-moi ! » Gorie les conduisit dans l'atelier situé derrière le musée.

« Cet artiste est peut-être beaucoup plus célèbre que je ne le pensais. Dis-moi, Jhin, es-tu sûr que ça va aller ? »

« Je ne connais rien à l'art », répondit Jhin.

« Et toi, Iska ?! »

« Je ne suis pas non plus très sûr de pouvoir faire ça... », dit Iska, reflétant les sentiments de tout le monde. Il n'était qu'un amateur d'art. Il ne connaissait rien à la fabrication. Il ne pouvait même pas imaginer ce qu'on leur demanderait de faire.

« Maître ! Maître ! » Gorie frappa à la porte de la salle de production.

« Les travailleurs temporaires des forces impériales sont là. Nous entrons ! »

Il fit irruption sans attendre de réponse.

Et là, ils virent...

« Nuaaaagh ! »

Un vieil homme qui grognait.

C'était Daiban, le trésor vivant. Il portait une barbe blanche bien fournie et sa taille rivalisait avec celle de son apprenti. Ses yeux brillaient avec l'intensité d'un guerrier.

« Hrrm... Ça ne marchera pas ! »

Il n'avait pas encore remarqué Iska et les autres. Même son meilleur apprenti ne semblait pas l'avoir compris, car il n'avait pas quitté des yeux son œuvre en cours, une peinture.

« Monsieur, les travailleurs temporaires... »

« Je n'arrive pas à y croire... Comment ai-je pu créer une peinture aussi peu inspirée !? »

Daiban se leva. Alors que le maître artiste prenait une statue rouge vif placée le long d'un mur rempli de nombreuses autres sculptures similaires, Gorie s'écria : « Explosion ! Tout le monde à terre ! »

« Quoi ? »

« Maître Daiban est un perfectionniste. Il ne supporte pas de laisser des erreurs dans ce monde, alors il s'assure de les effacer de l'existence... avec des explosifs ! »

Ils s'esquivèrent tous instantanément. En tant que membres des forces impériales, l'équipe d'Iska n'avait aucun mal à s'écarter rapidement de la trajectoire des explosifs.

« Va-t'en, sale boulot ! »

Daiban lança la statue sur le tableau. Elle explosa alors, et de façon spectaculaire. Le tableau s'enflamma dans un rugissement accompagné d'un jet de feu.

Daiban était connu comme l'artiste du feu.

Bien qu'il soit un trésor vivant, il était aussi tristement célèbre dans la capitale impériale pour sa dangerosité.

« Haah... haah... Voici mon véritable chef-d'œuvre, la Statue du désespoir ! Ainsi, mes bévues pourront au moins apporter de la beauté à ce monde lorsqu'elles seront réduites en miettes. »

« Vous avez failli nous réduire en miettes aussi, vous savez ! »

« Hm ? » L'homme se retourna enfin. Il ne semblait pas avoir remarqué la présence de quelqu'un jusqu'à ce que Mismis lui crie dessus.

« Qu'est-ce que c'était que cette explosion ?! »

« Oho, une jeune femme. Êtes-vous intéressée par mon chef-d'œuvre, la Statue du Désespoir ? »

« Pas le moins du monde ! »

Son soi-disant chef-d'œuvre était une méthode pour faire exploser ses œuvres rejetées.